

RECENSEMENT TAILLEURS et BOUTIQUES de prêt-à-porter à Arcachon entre 1950 et 1970

Un adhérent a fait appel à la SHAAPB pour connaître le nom des tailleurs et boutiques de prêt-à-porter à d'Arcachon entre 1950 et 1970.

Pour pouvoir répondre à cette question, un important travail d'inventaire a été mené par Bernard Dutein et une de ses amies, habitante d'Arcachon, aidés par Nelly Sablayrolles, tous adhérents de la SHAAPB. Ce recensement est présenté ci-après.

Petits rappels historiques

Avec la naissance des grands magasins au XIX^e siècle, apparaît le prêt-à-porter, c'est-à-dire la vente de vêtements déjà finis et non plus réalisés sur mesure. Lors de la Première Guerre mondiale, l'armée américaine doit habiller ses soldats le plus rapidement possible, les tailles sont alors standardisées : c'est la technique de la « confection ». La distribution du vêtement passe de la couturière de quartier à la boutique. Dès le début de 1960, le prêt-à-porter est omniprésent et crée de nombreuses enseignes. C'est à cette époque que des normes concernant les tailles sont imposées.

Le tailleur ou la tailleuse (d'habits) est un artisan qui coupe et confectionne des vêtements, essentiellement des complets sur mesure pour homme. La confection a marginalisé le métier de tailleur qui appartient maintenant à l'industrie du luxe.

Recensement à Arcachon

1. LES TAILLEURS

- Monsieur **BOCCHINI** : cours Lamarque (au n°105 ?), juste après la rue Léo Neveu. Il s'est aussi installé avenue du général de Gaule, à l'angle de l'avenue Lamartine après l'Olympia, immeuble Veyrier Montagnères. (une parente, portant le même nom habite à La Teste).
- Madame **BARTOLETTI** : était culottière, 31 avenue Lamartine à l'emplacement de l'antiquaire, de la même famille que la personne suivante.
- Monsieur **GUBBIOTTI** : était tailleur, 35 avenue Lamartine.
- Monsieur **BONNAIN** : tailleur, couturier, 214 boulevard de la plage entre la rue du Temple (actuelle rue Bouscau) et la rue Cigarroa, sous les arcades d'un immeuble récent.

2.LES BOUTIQUES cours Lamarque de Plaisance

Cette voie s'appelle initialement cours Sainte-Anne sur le tronçon compris entre la Place de La Mairie et l'Avenue Gambetta.

- Au n° 6 : s'installe, vers 1920, l'agence immobilière Daudin et Begorry qui est remplacée en 1966 par un magasin de souvenirs « Fantasio », puis par différentes horlogerie-bijouterie, atelier de réparations, puis en 2018 par l'enseigne « **Papa pique et Maman coud** » à laquelle succède la marque « **Le temps des cerises** » proposant des collections homme et femme mais qui a fermé le 20 septembre 2025.
- Au n° 10 : vers 1930, était implanté la boucherie Léon Flouret, qui devient en 1934 la boucherie Danède, puis en 1971, la boucherie Bastide, puis Danède, puis en 1971, Bastide. En 2008, la boutique de lingerie « **Les Rêves d'Élodie** » s'y installe. En juillet 2012, un projet de résidence Lempicka voit le jour mais c'est la résidence « *Villa Arte* » qui est concrétisée. La boutique « **Les Rêves d'Élodie** » ferme le 30 juin 2025.
- Au n° 14 : les produits (chocolat) Julien Damoy y étaient vendus depuis 1903. Vers 1965, l'épicerie devient un libre-service et ferme définitivement en 1972. Le propriétaire, M. Lamouroux, couturier, du magasin de prêt-à-porter « **Belle Sardinière** » situé sur le trottoir d'en face reprend le magasin disposant ainsi d'une surface de vente plus grande. Le magasin poursuit son activité jusqu'en 2012. La boutique « *Aigle* », marque de bottes, chaussures et prêt-à-porter s'y installe. L'immeuble porte le nom de *Gaby* et présente une grande variété d'éléments fabriqués industriellement dans sa décoration.



- Au n° 16 : en 1947, l'armurier-coutelier, Alexandre Trimolet se spécialise en magasin de pêche et chasse. Puis est remplacé par "*Jo-Bénita* », maroquinier.

- Aux n° 18-20 : est installé **Le Palais du vêtement (Dony)**, boutique de vêtements pour hommes, classiques et de qualité tenue par M. Panetier ; la boutique a disparu en 2022 pour faire place en 2025 à un immeuble « *La Villa des Arts* ».
- Toujours vers la mairie **Le Paradis des dames**, boutique pour femmes : vêtements, foulards, lingerie, magasin tenu par M^{me} Panetier.
- Au n° 25 : après la mairie, **chez Marina**, boutique pour femme tenu par M^{me} Gabriel, maintenant devenue un magasin de meubles.



- Au n° 57 : les vêtements **Robert chez Gravelat**, pour hommes, en face du magasin Maubourguet Frères (ameublements).
- Sur le même trottoir en allant vers la mairie, **Anja**, à côté du lunetier, boutique pour femmes, vêtements très raffinés et élégants, tenu par M^{me} Leturgeon et sa sœur.
- Chez **Benjamin**, au coin du cours Lamarque et de la rue Sully Mélendez, vêtements de travail solides et résistants.
- Sur le trottoir d'en face, en remontant vers la mairie, **La Maille**, chez Mr et M^{me} Bru.

3. LES BOUTIQUES Place de la Poste

- En face de l'ancien Office du tourisme : **Monique**, mode féminine tenue par Monique Berthier, fille du libraire antiquaire, Georges Berthier (1905-1994), expert reconnu en vieux livres et vieux papiers.
- En allant vers l'avenue Gambetta : **Annette**, mode féminine de marques luxueuses.

4. LES BOUTIQUES Avenue Gambetta

Du côté est, entre le cours Héricart de Thury et l'avenue Lamartine :

- **La robe de Paris** de mademoiselle Dulaurens (actuellement boutique de produits régionaux).
- au n° 16 : magasin de chaussures Omer, puis magasin de vêtements Gubbiotti jusqu'en 2015 environ, avant de devenir une épicerie-pizzeria de la chaîne Ragazzi.
- Au n° 20, la boutique **MAHEUT** (chapeaux, casquettes et bérets) devenue, en 1995, *Les Couleurs d'Ailleurs* (vente d'accessoires de mode) En 1995, l'enseigne devient **Les Couleurs d'Ailleurs**, un magasin de chaussures, vêtements, sacs et bijoux



- Au n° 22 : dès 1911, on trouve la chapellerie **Adolphe Mailh** à cet emplacement. En 1948, la chapellerie Mailh est remplacée par la chemiserie **Maillet**.



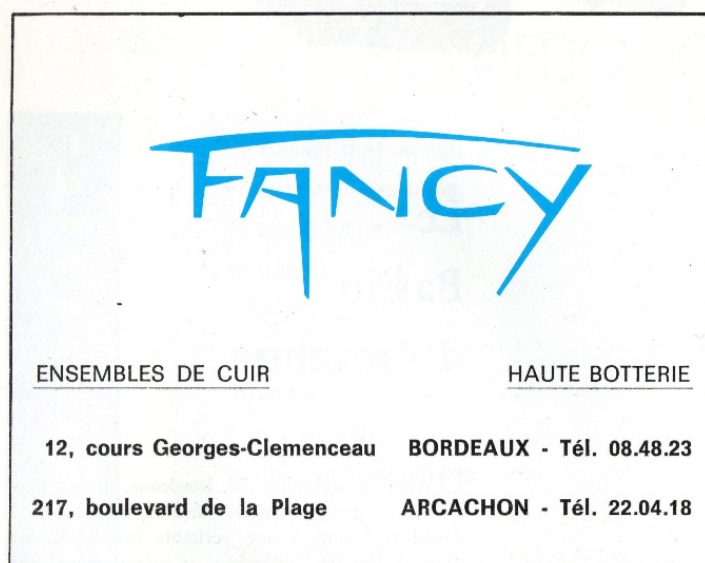
- À côté du restaurant Le Répétto: vente de vêtements uniquement à la belle saison.

Du côté ouest, entre le cours Lamarque et l'avenue Lamartine :

- Au n° 21, boutique **LANAU** vendant des vêtements d'enfants, layettes... située à côté de la pâtisserie **Boudon** devenue parfumeur, et aujourd'hui la pâtisserie **Les dunes blanches**. La boutique était tenue par madame Lanau, épouse d'Arthur Manau, armurier dans le magasin attenant.

5.LES BOUTIQUES Boulevard de la Plage

- Au n° 213 : le commerce était encore en 2007 un magasin de chaussures « Ly's », mais en 2021, il est devenu une boutique de vêtements chics.
- Au n° 215 : initialement, immeuble de la Société Générale devenu un magasin de sport de la marque « Aigle » et depuis 2022, un magasin de vêtements de la marque « Gant ».
- Au n° 217 : boutique **Fancy**, spécialisée dans les ensembles de cuir (même magasin à Bordeaux, cours Georges-Clémenceau).



- Au n° 222 : sur le trottoir de gauche, au coin de la rue Cigarroa : boutique de **Vêtements maritimes** devenue **Évasions océanes**, vêtements aux airs marins pour hommes, femmes et enfants.
- Au n° 224 : vers 1900, la « *Grande Épicerie Moderne* », maison Ewald Heyl, voit le jour et est remplacée par un cinéma quelques années plus tard. En 1945, un garage Renault (magasin d'exposition, garage et atelier de réparations) s'y installe. Puis, se sont installés les supermarchés Leclerc et depuis 2024 Aldi.

- Au n° 228, à l'emplacement actuellement de la *parapharmacie d'Arguin*, **Festival**, boutique de prêt-à-porter féminin, annexe d'un magasin d'Andernos.

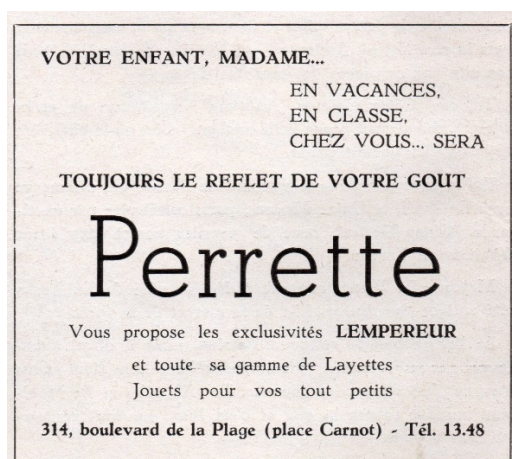


- Aux nos 260 et 262, **Parisiana** et aux **Fantaisies parisiennes**, vente de vêtements de femmes, y compris pour bains de mer. Ces 2 boutiques ont disparu.

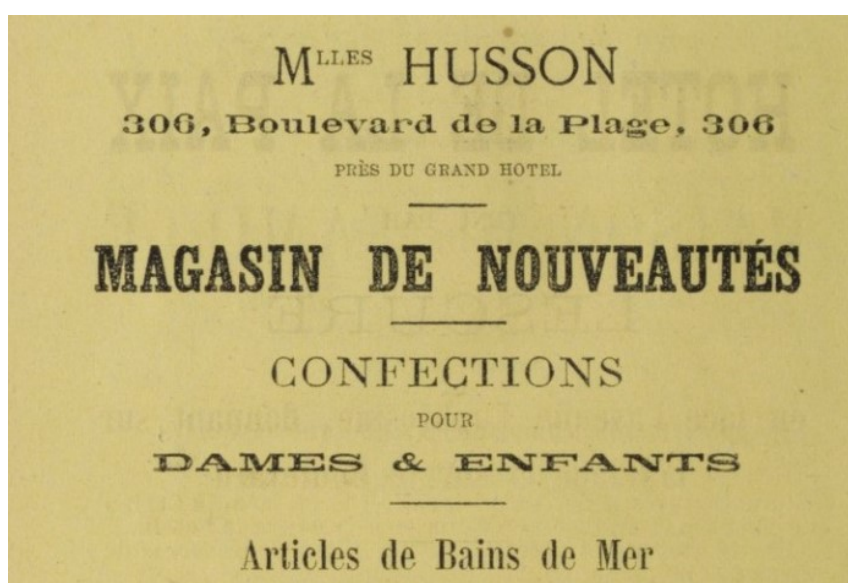


- À côté de la pâtisserie Foulon (n° 290) : **Landa**, boutique de luxe pour femmes. Le 20 juillet 1987, un incendie ravage la célèbre pâtisserie Foulon et après des années de procédures, en 1993, les ruines furent démolies pour faire place à une résidence dénommée *Villa Foulon*. Le magasin contigu Landa a également souffert de cet incendie, sa collection d'hiver pour dames ayant été inondée.

- Au n° 314, la boutique de layettes **Perrette**, est devenue aujourd'hui le café *Le Carnot*.



- Après l'avenue Gambetta, le **magasin de sport** de Bourdier et après la rue Roger Expert (rue de la Mairie), **boutique de prêt-à-porter féminin** de Mme Bourdier.
- Boutique **Josette et Marie**, prêt-à-porter femmes
- Boutique des **demoiselles Ferrier** pour enfants et femmes
- Boutique **Nerzic**, pour femmes.
- En face avant le Grand Hôtel, une boutique raffinée de vêtements de femmes.
- Après la rue du Casino, la boutique des demoiselles **Courtet**, vendant surtout de la lingerie de luxe.
- Au n° 320 : la boutique des sœurs Husson (dont le frère est tapissier au n° 292) propose des vêtements pour femmes et enfants ainsi que des articles de bains de mer. En 1876, la boutique s'appelle « magasin de nouveautés » et en 1891 « salon de modes »



6. LES BOUTIQUES rue du Maréchal de Lattre de Tassigny.

La rue du Maréchal de Lattre de Tassigny (1889-1952) fut d'abord le chemin vicinal n° 11, puis rue Dussaut, de six mètres de large en 1857 lors de la création d'Arcachon ; il prend ensuite pour nom rue du Casino.

- Rue du Casino, en partant de la place Carnot, sur la gauche la **maison Cazade**.
- Plus loin à droite près de la librairie Bernoud, un autre magasin de vêtements.
- Au n° 30 : le magasin de prêt-à-porter **Miss Arcachon** a succédé, en 1990, à l'Agence Immobilière Sudre et a été remplacé par le studio Roger (Phox Service Image).
- N° 25 : **Monoprix**, anciennement *Nouvelles Galeries*, créés en 1855 sous le nom de *Grands Magasins des Nouvelles Galeries*. Ils brûlent le 24 mars 1913 et de nouveau construits et agrandis donnant la structure actuelle, réouvrent en mars 1916, sont. Un nouvel incendie se produit dans les années 1950. Le magasin est alors recouvert de grands panneaux vitrés. Le bâtiment retrouve seulement vers 2010 son aspect de 1914. L'architecture est typique de ce genre de commerce apparu au XIX^e siècle, avec ses grandes baies vitrées et ses deux rotondes surmontées d'un dôme dans les angles formés avec le cours Lamarque de Plaisance



CONCLUSION

Cet inventaire montre l'évolution des boutiques de prêt-à-porter, voire leur disparition. Durant la période 1960-70, les baby-boomers ont eu « besoin » de consommer et de rejeter les conseils vestimentaires des aînés. Au-delà des multiples boutiques ouvertes, et face à l'augmentation des prix dans les grands magasins, le prêt-à-porter prend de plus en plus de place dans les marques de distribution, imposant la notion de « libre-service ». À partir de 1965, l'émission de télévision *Dim Dam Dom* favorise cette tendance. Quelques années plus tard, apparaissent (mais disparaissent aussi vite), la mode hippie, disco ou punk. Nous sommes alors dans la consommation de masse. De nos jours, les vitrines vides se multiplient, les enseignes locales ferment leurs portes, et les petits commerces, disparaissent progressivement : le commerce en ligne ou e-commerce a pris une place importante dans notre quotidien : les consommateurs ont désormais l'habitude de passer commande sur internet. Les boutiques-éphémères apparaissent, basées sur l'ouverture de points de vente pour de courtes durées.

Arcachon a suivi ces évolutions pourtant, du *Front de mer* au *centre-ville*, la ville offre un cadre « shopping » unique avec ses nombreuses rues commerçantes, ses rues piétonnes, ses places et sa halle du marché.